

# CENT QUATRE #104 PARIS

lieu infini d'art  
de culture  
et d'innovation  
direction

**José-Manuel Gonçalves**

entrée du public  
5 rue Curial  
administration  
104 rue d'Aubervilliers  
75019 Paris  
01 53 35 50 00  
www.104.fr

## Contacts presse

Le CENTQUATRE-PARIS

Céline Rostagno, Responsable Presse

Fiona Defolny, Chargée des Relations Presse

Tifen Marivain, Assistante Presse

c.rostagno@104.fr / f.defolny@104.fr /

t.marivain@104.fr

01 53 35 50 96 / 01 53 35 50 94

**Dossier de presse**

**Théâtre**

## Christine Angot, Célie Pauthe

### *Un amour impossible*

avec Maria de Medeiros et Bulle Ogier

14 > 16 février 2019 / 21h



© Elisabeth Carecchio

**Continuer d'aimer, malgré le temps qui passe, les non-dits et l'indicible souvenir de l'inceste paternel. Avec *Un amour impossible*, Christine Angot adapte sur scène son**

siret  
508 372 927 00014  
ape  
9004z  
tva intracommunautaire  
fr15 508 372 927

**roman, superbe et cruelle autofiction dans laquelle elle décortique la relation avec sa mère. Incarné au plateau par les actrices Bulle Ogier et Maria de Medeiros, sous la direction de Cécile Pauthé, ce duo mère-fille porte la tragédie familiale à un niveau paroxystique.**

**Pierre et Rachel vivent une liaison courte mais intense à Châteauroux à la fin des années 1950. Pierre, érudit, issu d'une famille bourgeoise, fascine Rachel, employée à la Sécurité sociale. Il refuse de l'épouser, mais ils font un enfant.**

**L'amour maternel devient pour Rachel et Christine le socle d'une vie heureuse.**

**Pierre voit sa fille épisodiquement. Des années plus tard, Rachel apprend qu'il la viole. Le choc est immense. Un sentiment de culpabilité s'imisce progressivement entre la mère et la fille. Christine Angot entreprend ici de mettre à nu une relation des plus complexes, entre amour inconditionnel pour la mère et ressentiment, dépeignant sans concession une guerre sociale amoureuse et le parcours d'une femme, détruite par son péché originel : la passion vouée à l'homme qui aura finalement anéanti tous les repères qu'elle s'était construits.**

## **Distribution**

**D'après le roman de Christine Angot, adapté par l'auteur.**

<b>mise en scène</b>	<b>Cécile Pauthé</b>
<b>avec</b>	<b>Maria de Medeiros et Bulle Ogier</b>
<b>collaboration artistique</b>	<b>Denis Loubaton</b>
<b>assistantat à la mise en scène</b>	<b>Marie Fortuit</b>
<b>scénographie</b>	<b>Guillaume Delaveau</b>
<b>lumières</b>	<b>Sébastien Michaud</b>
<b>musique et son</b>	<b>Aline Loustalot</b>
<b>vidéo</b>	<b>François Weber</b>
<b>costumes</b>	<b>Anaïs Romand</b>
<b>régisseur général</b>	<b>Yann Argenté</b>
<b>régie Plateau</b>	<b>Nicolas Gauthier et Mathieu Lontananza</b>
<b>régie Lumières</b>	<b>Philippe Ferreira</b>
<b>régie Vidéo</b>	<b>Olivier Petitgas</b>
<b>régie Son</b>	<b>Johan Gilles</b>
<b>construction du décor</b>	<b>Jean-Michel Arbogast, David Chazelet, Dominique Lainé, Pedro Noguera, Antoine Peccard</b>
<b>peinture du décor</b>	<b>Denis Cavalli, Ghislaine Jolivet-Cavalli, Sybil Kepeklian</b>
<b>réalisation des costumes</b>	<b>Margot Destrade-Loustau et Anne Versel</b>
<b>réalisation des accessoires</b>	<b>Florence Bruchon et Mathias Jacques</b>

**Durée indicative : 1h40**

***Un Amour Impossible* a été créé le 7 décembre 2016 au CDN Besançon Franche-Comté.**

**Le roman de Christine Angot *Un Amour Impossible* est publié chez Flammarion.**

**Il a reçu le Prix Décembre 2015.**

**Christine Angot est à l'affiche de cette rentrée littéraire 2018 avec "Un tournant de la vie" publié aux éditions Flammarion © Getty / Franco Origlia**

## **Genèse du roman**

**« Entre deux livres, j'ai toujours pensé, à un moment ou à un autre : ma mère, faire un livre où on la verrait. Où on verrait ce que c'est avoir une mère. Dire ce qu'est cet amour. Et ce qu'il devient. Écrire ce que je sais, depuis que je suis à son contact, c'est-à-dire toujours. Je pense à un tel livre depuis trente ans, depuis que j'écris. Pas un livre sur ma mère. Ça ce n'était pas possible.**

**« Vous faites un livre sur quoi ? » On entend souvent les gens dire ça. Je ne comprends pas, un livre sur quelque chose, ou sur quelqu'un, un livre au-dessus, en surplomb, le discours sur, l'auteur au-dessus de la chose. Non. Essayer d'écrire, pour moi, c'est essayer de me souvenir que j'ai été dedans. Dans les choses. À l'intérieur des moments. Sans surplomb. En train de vivre. Pas d'avoir un discours sur. Sur la mère c'est particulièrement impossible. Mais, à travers la connaissance que j'en ai, je voulais écrire ce que c'est avoir une mère. La percevoir en mots. Et percevoir, en mots, l'amour qu'on a pour elle. Pourquoi ? Pourquoi je voulais faire ça ? Parce que c'est l'amour qui est à la base de ceux qui viennent après.**

**Je pensais ce livre impossible à faire. Pas seulement à réussir. Par quel bout le prendre ? Trop difficile. Ma mère. Une femme. Un monde. Un rapport. L'amour pour la mère. Le lien dont sont tissés tous les autres liens.**

**(...)**

**Je me dis : Ce qu'il faut c'est montrer comment cet amour dirige tout, le tracer comme une ligne du début à la fin, comme une vie. Une vie en fonction de la mère, et faire apparaître tous les autres personnages comme des personnages secondaires, des figurants, qui entrent en scène, sur cette ligne. Voilà ce qu'il faut faire. J'essaye. Ça marche moyen. Je n'arrive pas à trouver le début. Ou alors je trouve un début, mais après pas la suite. Il n'y a pas de continuité, pas de pensée.**

**Juste des moments.**

**Pourquoi ?**

**Parce que je n'ai pas encore trouvé le fond de vérité qui mêle intime, politique, social, physique, l'instant, et ce qui est permanent, toutes ces vies de ma mère, pour fonder une équivalence avec ce qui s'est tissé entre le lecteur et sa mère. Il faut que je trouve ce lien. Quelle est sa tragédie. De quelle folie terrestre, de quel conflit il est la trace ? Qu'est-ce qui le dévore ? Pourquoi, quand les années passent, quelque chose altère le sentiment des enfants ? Où est parti notre amour ? Notre vie pour toujours ? Est-il parti ? Je n'ai pas fait la synthèse de tout ça. Le livre est encore à l'état d'intention, et de quelques phrases que j'efface, les unes après les autres.**

**C'est que la vérité doit être complète. Elle ne peut pas se présenter par morceaux, il faut toute la pelote de laine. Emmêlée. Puis déroulée. Telle que l'auteur la ressent, la sait. »**

**Christine Angot, extraits de *Conférence à New York*,  
parue dans *La Nouvelle Revue Française*, n°614, Gallimard, septembre 2015.**



© Elisabeth Carecchio

## Du roman à la scène

« Début septembre 2015, quelques semaines après la publication du livre, je l'ai découvert en librairie et je l'ai lu d'une traite, en une nuit. Deux ou trois jours plus tard, comme mue par une nécessité, j'ai écrit à Christine Angot pour lui demander les droits de porter son roman à la scène. Cela a donné lieu à plusieurs rencontres, assez longues, où nous avons d'abord fait connaissance, puis commencé à nous accorder sur un projet théâtral.

Plutôt que d'adapter la totalité du roman, mon premier désir était de prélever les trente dernières pages, qui sont, d'une certaine manière, déjà du théâtre. Un long dialogue séquencé en trois jours, trois rendez-vous. Un face à face entre une mère et une fille, qui pourrait faire penser à *Sonate d'automne* de Bergman. Christine était d'accord pour que ces trente dernières pages constituent le cœur du projet, mais elle craignait qu'en y entrant directement, on ait du mal à apprécier et à mesurer le caractère presque inespéré de ces retrouvailles. Nous avons donc évoqué ensemble plusieurs pistes possibles pour rendre compte de l'évolution de leur relation au cours du temps, qui dans le roman commence à la toute petite enfance. Fallait-il en passer par de la narration, un monologue de la fille qui se serait ouvert sur une rencontre ? Longtemps nous avons tourné autour de cette idée, et puis Christine m'a fait une proposition surprenante : écrire des scènes dialoguées, qui mettent en scène leur relation aux différents âges : enfance, adolescence et âge adulte.

Cette idée m'a séduite par le défi qu'elle contient : le théâtre est le seul médium qui permette de telles incursions dans le temps. Quand Christine m'a fait cette proposition, je lui ai demandé que la pièce permette (offre ?) un effet de flashback, s'ouvre sur une séquence de leur vie proche des âges qu'ont Bulle Ogier et Maria de Medeiros aujourd'hui, afin que les spectateurs puissent vivre le glissement vers l'enfance, assistent en direct à ces retours en arrière. »

Entretien avec Célié Pauthe par Laetitia Dumont-Lewy

## Biographies

### Christine Angot

Rachel Schwartz, sa mère, est née à Châteauroux en 1931. C'est là qu'elle rencontre Pierre Angot en 1958, venu travailler comme traducteur à la base américaine de la Martinerie. Il la prévient qu'il ne l'épousera pas mais accepte néanmoins d'avoir un enfant avec Rachel. Il rentre à Paris dès la fin de son contrat et avant la naissance de Christine, qui est déclarée en 59 à la mairie de Châteauroux, sous le nom de Christine Schwartz. En 72, la loi sur la filiation permet aux enfants naturels d'être reconnus a posteriori par leur père, sous réserve de l'accord de la famille légitime. Rachel Schwartz informe Pierre Angot de l'existence de cette loi, qui accepte, suite à l'accord de sa femme, de reconnaître Christine. Pour l'état civil elle devient alors Christine Angot.

La mère et la fille déménagent à Reims. Christine va à l'école Notre-Dame, passe son bac, puis fait des études en droit à l'Université. Elle y obtient un DEA de Droit International Public, puis une bourse pour étudier au Collège d'Europe à Bruges. Entre temps, elle a déjà commencé à écrire. Elle quitte Bruges au milieu de l'année.

Pendant six ans, les manuscrits qu'elle envoie aux éditeurs lui sont retournés. *Vu du ciel* est finalement publié en 90 dans la collection L'Arpenteur chez Gallimard. Deux autres livres suivent, passent inaperçus. Son quatrième roman, *Interview*, est refusé. Le rapport de lecture dit avoir été choqué par Léonore, toujours, et affirme qu'elle est dangereuse pour son entourage. Elle avait quitté Bruges pour Nice, sa fille y est née, puis Nice pour Montpellier, de nouveau elle cherche un éditeur, affronte de nouveau les refus, jusqu'à ce que Jean-Marc Roberts publie *Interview* chez Fayard en 1995.

Le succès arrive en 99 avec *L'Inceste*. En 2000 elle s'installe à Paris. Elle écrit *Pourquoi le Brésil ?* puis *Les Désaxés* chez Stock, toujours avec Jean-Marc Roberts, qu'elle quitte en 2006 pour rejoindre Teresa Cremisi chez Flammarion où elle publie *Rendez-vous*.

En 2007 Andrew Wylie lui propose de devenir son agent, elle signe alors au Seuil en 2008 pour *Le Marché des amants*, avant de retrouver Teresa Cremisi chez Flammarion pour *Les Petits* en 2011, *Une Semaine de vacances* en 2012, *la Petite foule* en 2014 puis *Un Amour impossible* en 2015 pour lequel elle obtient le Prix Décembre. Son dernier roman, *Un tournant de la vie*, est paru chez Flammarion en 2018.

## Célie Pauthe

D'abord assistante à la mise en scène (Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Alain Ollivier, Stéphane Braunschweig), elle intègre en 2001, l'Unité nomade de formation à la mise en scène au CNSAD. En 1999, elle travaille avec Pierre Baux et Violaine Schwartz, à la création de *Comment une figue de paroles et pourquoi*, de Francis Ponge. En 2003, elle met en scène *Quartett* de Heiner Müller (Prix de la Révélation théâtrale du Syndicat de la critique) ; puis, en 2005, au TNS, *L'Ignorent* et *Le Fou* de Thomas Bernhard.

Elle crée *La Fin du commencement* de Sean O'Casey en 2007, et, l'année suivante, *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman. En 2011, elle met en scène *Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz. De 2010 à 2013, elle est artiste associée à La Colline – théâtre national. Elle y crée *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill ; avec Claude Duparfait, elle collabore à la mise en scène de *Des arbres à abattre* d'après le roman de Thomas Bernhard; puis *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, jeune auteure québécoise.

Et en 2014, *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck. Depuis septembre 2013, elle dirige le CDN Besançon Franche-Comté où elle crée en janvier 2015 *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*, d'après Henry James et Marguerite Duras ; et en 2016, elle collabore avec Claude Duparfait, à la mise en scène de *La Fonction Ravel*. Par ailleurs, elle travaille avec la plateforme Siwa sur un projet autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mené par une équipe franco-iraquienne. Elle crée en 2016 au CDN de Besançon Franche-Comté *Un amour impossible*, d'après le roman de Christine Angot adapté par l'auteur, puis en janvier 2018 la pièce *Bérénice* de Racine, accompagnée de *Césaire*, court-métrage de Marguerite Duras. En 2019, elle met en scène une opérette de Johan Strauss, *La Chauve-souris*, avec l'Académie de l'Opéra National de Paris.

## **Maria de Medeiros**

**Maria de Medeiros est née à Lisbonne dans une famille d'intellectuels. Sa mère est journaliste et son père pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Elle passe son enfance à Vienne en Autriche, avant de suivre ses parents à Lisbonne, à la suite de la Révolution des Œillets en 1974. Elle fait toute sa scolarité au Lycée Français.**

**À quinze ans, elle interprète son premier rôle au cinéma dans *Silvestre* de João César Monteiro. Encore adolescente, elle commence à aborder le théâtre classique sous la direction de Philippe Fridman.**

**À dix-huit ans, elle s'installe en France où elle commence des études de philosophie avant d'entrer à l'ENSATT, dans la classe de Brigitte Jaques, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle est l'élève de Michel Bouquet et de Jean-Pierre Vincent. En même temps, elle joue au Théâtre de l'Athénée, *Elvire Jouvot 40*, sous la direction de Brigitte Jaques. Cette pièce sera reprise trois ans de suite à Paris et sera présentée en tournée dans de nombreux pays du monde.**

**Par la suite, Maria alternera des pièces de théâtre à Paris et des films dans divers pays. Elle joue Corneille, Federico Garcia Lorca, Mairet, Calderón, sous la direction de Brigitte Jaques, Jorge Lavelli, Jean-Marie Villégier, José Luis Gomez, dans les Théâtres Nationaux de Chaillot, La Colline, L'Odéon, Strasbourg. Elle fait la création de la comédie musicale *Zazou*, avec Jérôme Savary.**

**Parallèlement, elle tourne en France avec Chantal Ackerman, Christine Laurent, Suzanne Schiffman, Jean-Charles Tacchella, Serge Moati, Didier Le Pêcheur, Bernard Rapp, Christian de Chalonges, Gérard Pullicino, John Lvoff, Patrick Braoudé, Richard Berry, Marjane Satrapi, Pascal Rabaté, Mehdi Ben Attia, Eugène Green.**

**Aux USA, elle joue dans des productions comme *Henry & June*, de Philip Kaufman, ou *Pulp Fiction*, de Quentin Tarantino. Elle tourne plusieurs fois avec le canadien Guy Maddin.**

**Elle reste très fidèle au cinéma portugais où elle tourne avec Manoel de Oliveira, Teresa Villaverde, Luis Galvão Telles, Joaquim Leitão, Serge Tréfaut.**

**Au Brésil, elle travaille avec Miguel Faria dans *Xangô* de Baker Street et avec Luiz Villaça dans *Le Conteur d'histoires*. En 2016, elle tourne avec Marcelo Galvão, *O Matador*.**

**Elle est présente dans le cinéma espagnol avec *Macho* de Bigas Luna, *Le détective et la mort* de Gonzalo Suarez, *Airbag* de Juanma Bajo Ulloa et récemment *100 mètres* de Marcel Barrena.**

**En Italie, elle est la protagoniste des acclamés *Il resto di niente* d'Antonietta de Lillo, *Riparo* de Marco Puccioni, *Honolulu Baby* de Maurizio Nichetti ou *Il compleanno* de Marco Filiberti. Elle y tourne également *Pasolini* avec Abel Ferrara.**

**Elle vient de terminer au Mexique, le tournage de *Deux Fridas*, de Ishtar Yasin, sur Judith Ferreto, l'infirmière de Frida Khalo.**

**Pour la télévision, elle est l'interprète de films dirigés par Joyce Buñuel ou Robert Enrico. Elle est une des protagonistes de la série *Vénus et Apollon* de Tonie Marshall, sur la**



chaîne Arte. Récemment, elle a participé aux séries de HBO au Brésil, *L'Hypnotiseur* et *PSI*. Elle a également réalisé en 2016 un *Square Artiste* pour Arte.

Outre son activité comme actrice, Maria de Medeiros commence en effet vers l'âge de vingt ans à réaliser des films, entre lesquels *Fragment II*, sur la pièce de Samuel Beckett, et *La Mort du Prince*, à partir de la pièce de Fernando Pessoa. En 1999, elle dirige son premier long-métrage, *Capitaines d'Avril* (Sélection officielle Cannes 2000) sur la Révolution des Œillets, pour lequel elle obtient le Grand Prix de la Mostra Internationale de São Paulo au Brésil, le prix Globo de Ouro du meilleur film au Portugal et plusieurs prix du public en France.

Elle réalise par la suite deux longs-métrages documentaires, *Je t'aime, moi non plus – Artistes et critique* et *Reparebem – Les yeux de Bacuri*. Ce dernier remporte le Prix du Jury au Meilleur Film étranger, le Prix de la Critique et le Prix Don Quichotte au Festival de Gramado. Il est également vainqueur du Festival de Cinéma Politique de Buenos Aires (FICIP).

Sa correspondance filmée avec le philosophe Stéphane Zagdanski, *Entre deux inconnus*, a été exposée en septembre 2016 à la Galerie Eric Dupont à Paris.

En tant qu'actrice, elle a été récompensée par le Prix Gérard Philippe en 1990 et par plusieurs prix d'interprétation dans divers festivals internationaux de cinéma. Elle a ainsi reçu la Coppa Volpi à la meilleure actrice au Festival de Venise pour le film *Três irmãos (Deux frères, ma sœur)* de Teresa Villaverde. Deux "Globos de Ouro" pour la meilleure interprétation lui ont également été attribués au Portugal pour *Adam et Eve* et *Capitaines d'Avril*.

Maria de Medeiros a été nommée Officier des Arts et des lettres et Artiste pour la Paix de l'Unesco.

Elle a également une carrière de chanteuse et compositrice, avec la publication de trois albums - *A little more blue*, *Péninsules et Continents* et *Pájaros Eternos* - de nombreuses collaborations artistiques et plusieurs tournées internationales. En 2016, elle joue au Festival d'Avignon *Les Bêtes*, de Charif Ghattaz, dans une mise-en-scène d'Alain Timar.

Elle travaille en ce moment à l'adaptation au cinéma de la pièce *À nos enfants* de Laura Castro, qu'elle a jouée dans tout le Brésil pendant trois ans.

## **Bulle Ogier**

C'est au début des années 60 que Bulle Ogier fait ses débuts au théâtre avec un groupe de jeunes acteurs dirigés par Marc'O dans plusieurs pièces, mises en scène et écrites par ce dernier. Ces pièces (au cours d'une élaboration de 7 années) vont révolutionner un certain public, participant au mouvement, annonciateur de 1968.

Marc'O est également le premier à lui faire ses premiers pas au cinéma, tout spécialement dans le film *Les Idoles*. C'est cette discipline qui permettra à Bulle Ogier de s'exprimer pleinement avec Jacques Baratier, Jean Douchet et Jacques Rivette, elle se fait connaître à un large public.





**Avec *L'Amour fou*, de Jacques Rivette (1969), débute un long compagnonnage artistique avec ce grand cinéaste au cours de six films et qui l'amène à cosigner les scénarios de *Céline et Julie vont en bateau* (1974) et de *Le Pont du Nord* (1981). Ce sera le début d'une carrière pointue, aventureuse et exigeante, forte de plus de 70 longs-métrages faisant d'elle l'une des grandes présences du cinéma contemporain.**

**Sa carrière cinématographique lui permettra de travailler avec certains des plus talentueux réalisateurs de son époque : René Allio, Alain Tanner, André Téchiné, André Delvaux, Barbet Schroeder, Claude Lelouch, Luis Buñuel, Edouard Molinaro, Daniel Schmid, Werner Schroeter, Yannick Bellon, Marguerite Duras, Rainer Werner Fassbinder, Robert Franck, Mosché Mizrahi, Xavier Beauvois, Tony Marshall, Marion Vernoux, Olivier Assayas, Yves Angelo, Raul Ruiz, Claude Chabrol, Noémie Lvovsky, Manoel de Oliveira, Sophie Filière, Latif Lahlou, Pascal Rabaté, Otar Iosseliani, Benoît Graffin.**

**Parallèlement à sa carrière cinématographique Bulle Ogier a été l'une des interprètes favorites de Luc Bondy qui l'a dirigée dans *Terre étrangère* de A. Schnitzler, *Le Conte d'hiver* de W. Shakespeare et *Gabriel Borkman* de H. Ibsen (donnant la réplique dans ces trois pièces à Michel Piccoli), *Une Pièce espagnole* de Yasmina Reza (2004), *Les Fausses confidences* de Marivaux (2015). Luc Bondy l'a également fait tourner dans *Terre étrangère* (1986) et *Les Fausses confidences* (2016).**

**Bulle Ogier sera également l'interprète des pièces de Marguerite Duras : *Des journées entières dans les arbres* (mis en scène par J.L Barrault), *Savannah Bay*, *Navire Night* et *Eden Cinéma*. Elle fut l'interprète favorite de Claude Régy : *L'Eden Cinéma* (1977), *Le Navire night* (1979) de Marguerite Duras, *Grand et petit* (1982), *Le Parc* (1986) de Botho Strauss, *Homme sans but* d'Arne Lygre (2007).**

**Elle fut également dirigée par Patrice Chéreau : *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss (1991), *Rêve d'automne* de Jon Fosse (2010), Roger Planchon, Marie-Louise Bischofberger, Yves Beaunesne, Georges Lavaudant.**

**Bulle Ogier a également été l'interprète d'une vingtaine de films pour la télévision notamment sous la direction de Michel Soutter, Peter Kassovitz, Josée Dayan...**



## **Dates de tournée du spectacle**

- > **9 au 23 janvier 2019 Théâtre National de Bretagne – Rennes**
- > **1er au 3 février 2019 Fundacio Teatre Lliure – Teatre Public de Barcelona**
- > **14 au 16 février 2019 Le CENTQUATRE-PARIS**
- > **28 février et 1er mars 2019 Le Merlan – Scène nationale de Marseille**
- > **6 au 8 mars 2019 Théâtre Dijon Bourgogne CDN**
- > **14 au 23 mars 2019 Théâtre National de Strasbourg**

**Vous pouvez télécharger les visuels ici :**

**<https://drive.google.com/drive/folders/17lzU1E50n2o1ogJ8RfvdwcdwgKfLcfdT?usp=sharing>**

### **CONDITIONS UTILISATION DES VISUELS**

- > **Mention obligatoire : Photographie Elisabeth Carecchio.**
  - > **Droits d'utilisation pour tous vos supports de communication (presse - flyer - brochure), MAIS pas pour la presse nationale (contacter Elisabeth Carecchio).**
  - > **Les photos ne doivent pas être recadrées sans autorisation.**
- 